

» RAPPORT ANNUEL 2012 «



LA ROSIÈRE

Fondation broyarde en faveur des personnes en situation de handicap

Membres du Conseil de Fondation et du personnel

Conseil de Fondation

- MM. Jean-Luc Baechler, président
Charly Haenni, vice-président
M^{me} Anne-Claude Roulin
MM. Dominique Aebischer
Alain Kohler
Claude Maendly
Marc-André Monneron
Philippe Pachoud
Beat Schäfer
René Schmutz
Peter Wüthrich

Personnel des ateliers

- M. Marc-André Monneron, resp. de production
M^{mes} Florence Baltisberger, resp. pédagogique
Muriel Chanex Joye
Béatrice Dillier
Nathalie Garaud (→ mai 12)
Fanny Terrapon
MM. David Carrard (→ mars 12)
Eric Desbois
Pascal Dessiex
Pierre-Alain Gremaud (dès juillet 12)
André Lemos
Daniel Risse
Joël Yerly

Service technique

- MM. Lucidio Domingues
Olivier Pythoud

Auxiliaires éducatives

- M^{mes} Oriana Dogana, Laetitia Geeser, Natalia Otero (→ août12), Delphine Rapin, Liliane Vairoli
M. Luiz Lopez (dès sept. 12)

Chauffeurs des repas à domicile

- M^{mes} Anita Berset (dès sept. 12), Laetitia Geeser, Juliette Pillonel, Anne Weidner
MM. Jacques Monneron (→ juin12), Olivier Pythoud

Stagiaires

- M^{mes} Maude Chambettaz (→ août 12), Noémie Dudan, Fabienne Erne, Aurélie Glardon, (→ fév.12)
MM. David Roulin, Emmanuel Sievers (→ août12)



Jean-Daniel Lesquereux



André Chevalier



Germaine Broye

Direction et administration

- M. Beat Schäfer, directeur
M^{mes} Marianne Barilli (dès juillet 12)
Murielle Gagliano
Nicole Grin (→ mai 12)
Rose-Marie Michel



Personnel des unités résidentielles et du Centre de jour

- M^{mes} Michèle Antille, resp. éducative
Monique Baertschi
Christine Bober
Maria Dessibourg (→ mars 12)
Virginie Fornerod (dès mai 12)
Catherine Fuhrer
Catherine Vögele
MM. Daniel Bernard
Tom Murphy
Christian Volery

Service d'entretien

- M^{mes} Elise Guisolan, app. GEI (→ août 12)
Jeannette Monneron (→ juin 12)
Streit Mégane, app. GEI (dès août 12)
Johanna Todo Bom
Alexandra Varela (dès mai 12)

LA VIEILLESSE N'EST PAS UNE FATALITÉ !

La Rosière, c'est comme une grande famille : il y a des plus jeunes et des plus âgés ; c'est normal. Avec le temps, les plus jeunes commencent à prendre quelques rides, peut-être un peu d'embonpoint, puis se découvrent quelques cheveux gris ; c'est normal. Avec le temps, les « nouveaux » prennent de la bouteille en acquérant de l'expérience ; ils se retrouvent progressivement les « anciens » alors que des plus jeunes arrivent à leur tour à La Rosière et deviennent les « nouveaux » ; c'est normal.

C'est en fait le cycle naturel de la vie qui nous touche toutes et tous sans exception. Il n'y a vraiment pas de quoi s'inquiéter d'un phénomène, somme toute, complètement naturel. Au contraire, s'en rendre compte et admettre cette situation, c'est une force et une richesse pour soi et pour les autres. D'une part, cela permet à chacun de trouver en toute connaissance de cause son propre équilibre à chaque période de la vie. D'autre part, grâce aux connaissances accumulées au fil du temps, toute la Fondation en profite largement par de multiples échanges que ce soit dans le cadre des activités quotidiennes, de discussions informelles entre collègues de travail ou entre résidents, lors de colloques par équipe, ou encore lors d'activités sportives ou de loisirs.

Toutefois, ces excellents rapports qui existent entre les générations au sein de La Rosière ne se limitent pas à de simples échanges, cela va encore beaucoup plus loin : comme dans une vraie famille, il existe une véritable solidarité entre ses membres en toutes circonstances et à tout moment. Ainsi, les plus forts aident les plus faibles, les plus dynamiques remontent le moral aux plus fragiles, les plus anciens prodiguent de bons conseils aux plus jeunes. Bref, chacun contribue, à sa façon, avec ses points forts et ses points faibles, à la bonne ambiance de la Fondation.

Dans cet état d'esprit, au moment d'aborder l'aurore de sa vie, chaque membre de La Rosière n'a rien à craindre, bien au contraire ; il pourra toujours compter sur la solidarité des autres en cas de besoin. Mais, dans le même temps, il ne doit pas oublier que malgré son âge (ou plus exactement grâce à son âge), il a encore beaucoup à apporter aux autres de son expérience de la vie, de sa sensibilité, de sa personnalité qui restent, malgré l'âge, des constantes bien présentes.

C'est donc finalement du « donnant, donnant » : de cette manière, tout le monde est gagnant. En plus, on renforcera encore la cohésion entre tous ! Qui dit mieux ?

Avant de terminer, et au nom de tout le Conseil de Fondation, qu'il me soit encore permis d'adresser un immense et sincère MERCI à toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs de La Rosière: à longueur d'années, vous vous êtes engagés à fond dans cette aventure humaine en constante

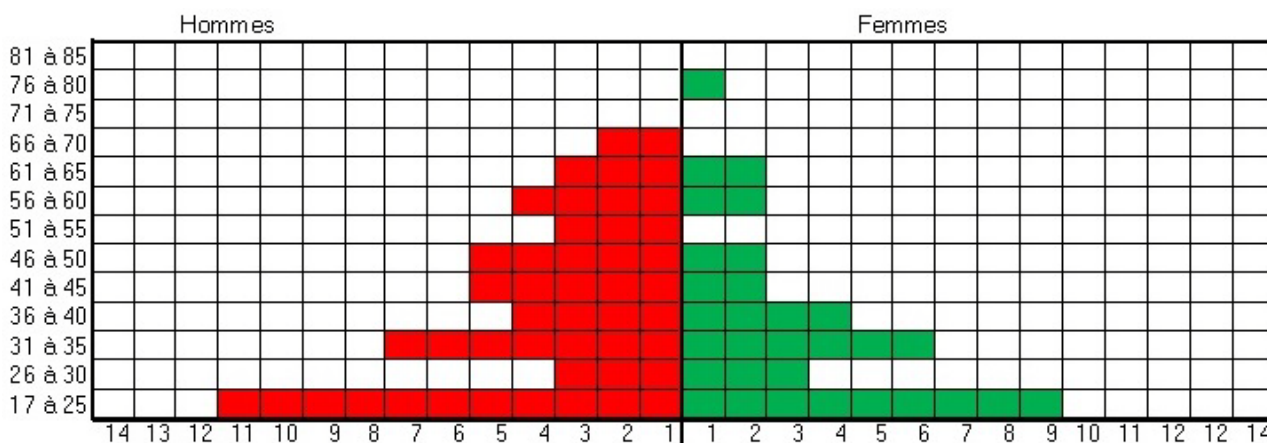
mutation exigeant le meilleur de vous-mêmes. Grâce à votre compétence, grâce à votre dynamisme et grâce à votre philosophie de la vie, La Rosière tient fidèlement son cap dans un esprit d'ouverture toujours renouvelé. C'est en fait le plus beau cadeau que l'on peut souhaiter à notre Fondation à la veille de souffler ses 25 bougies !

Jean-Luc Baechler,
Président du Conseil de Fondation

LE TRAVAIL, L'AVANCEE EN AGE – ET APRES ?

C'est vrai, comme le relate notre président dans son mot d'introduction, le cycle de la vie nous touche tous, inexorablement. Certains d'entre nous quittons ce qu'on appelle communément "la vie active", parfois par choix, lorsque nous prenons une retraite anticipée, parfois par obligation, lorsque notre santé fragilisée nous force à nous retirer du monde du travail, ou simplement lorsque l'atteinte de l'âge de la retraite légale nous permet, voire nous oblige à cette fameuse retraite.

La Rosière, au même titre que les autres structures proposant des lieux de vie et des places de travail adaptées était, au départ, composée majoritairement de jeunes adultes. Depuis lors, ces jeunes adultes ont pris de l'âge, et c'est principalement ces dernières années que les proches et le personnel d'accompagnement sont de plus en plus confrontés à cette réalité que nous appelons l'avancée en âge ou le vieillissement. Il est important de préciser toutefois que la moyenne d'âge des personnes accueillies au sein de La Rosière n'a pas changé ces dernières années. Bien que les anciens avancent en âge, les nouveaux arrivants sont majoritairement des jeunes de 18/20 ans qui intègrent le monde du travail après leur formation scolaire ou professionnelle spécialisée.



Pyramide des âges des 78 employés de la Rosière, décembre 2012



L'avancée en âge est une des grandes aventures de la vie et elle cache bien des mystères. Avant de passer la parole aux personnes en situation de handicap, attardons-nous un instant sur cette période de la vie et les aménagements qui deviennent nécessaires afin de garantir une bonne qualité de vie pour les personnes concernées.

La personne qui avance en âge est confrontée à de multiples changements, autant sur le plan physique que sur le plan de certains de ses besoins, qu'à un changement de rythme. Ces changements sont si nombreux, qu'un changement de lieu de vie imposé, tel qu'une intégration dans un EMS régional, aurait des conséquences traumatisantes pour la personne sur le plan de son déracinement. Par contre, la nécessité de soins médicaux de plus en plus aigus peut parfois rendre impossible le maintien de la personne dans une institution non-médicalisée telle que La Rosière. Aussi, le paramètre unique de l'âge ne peut justifier un changement de lieu de vie imposé à la personne, si, de surcroît, elle est destabilisée par les bouleversements auxquels le vieillissement la soumet.

Bien que les autorités aient finalement pris l'option d'un maintien des personnes en situation de handicap avançant en âge dans leur milieu, nous n'avons pas attendu la prise de position des pouvoirs publics pour déterminer si la personne pouvait, dans la mesure du possible, rester dans son lieu de vie, ou pour celle qui fréquentait que les ateliers protégés, intégrer le centre de jour le moment venu de la préretraite ou de la retraite. Pour nous, l'objectif est clair : éviter, pour autant que la santé de la personne le permette, de déraciner de leur lieu de vie des personnes doublement pénalisées, par leur handicap mental et par les restrictions liées aux effets du vieillissement, dans l'ultime phase de leur existence, et leur offrir une fin de vie sereine et de qualité.

Afin de répondre aux besoins individuels, La Rosière a progressivement aménagé ses structures, en créant des horaires à la carte adaptés aux attentes des personnes avançant en âge, en ouvrant un centre de jour qui propose des activités variées et stimulantes, et en aménageant des lieux de vie différenciés selon les possibilités et les souhaits de chaque groupe résidentiel. Nous sommes conscients qu'il reste toutefois encore beaucoup à

faire, tel que la recherche d'activités professionnelles et créatrices variées et encore mieux adaptées.

2012 fut une année intensive et constructive. Nous avons vécu une légère baisse du nombre des résidents, baisse qui reste passagère vu le nombre de nouvelles demandes agendées pour 2013. Quant aux activités professionnelles au sein de nos ateliers, elles n'ont cessé de se développer, surtout dans le domaine des services : le chiffre d'affaires des ateliers atteint l'excellent résultat de Fr. 1'078'000.-.

En poursuivant votre lecture, vous verrez que ce rapport annuel donne la parole aux personnes qui ont souhaité partager leur vision sur leur avenir. Quant au mot final, il reviendra à l'exceptionnelle troupe de théâtre de la Rosière, troupe qui, d'année en année, ne cesse d'émerveiller son public.



Le marché de Pâques de 2012 remporte de nouveau un immense succès !

En vous invitant à parcourir les pages qui suivent, il me reste à remercier tout un chacun qui de près ou de loin œuvre en faveur de la fondation La Rosière, en rappelant que l'important est de poursuivre dans une approche positive de l'avancée en âge : chacun devient autre, mais pas moindre.

Beat Schäfer, directeur

LE CENTRE DE JOUR

Il y a bientôt 5 ans naissait le centre de jour de la Rosière, lieu d'échanges, de créativité et de loisirs permettant à chaque « retraité » ou « pré-retraité » de vivre pleinement son temps libre.

L'accompagnement dispensé s'articule autour de 3 axes poursuivant les objectifs suivants :



Maintenir et développer des aptitudes personnelles

par l'intermédiaire d'activités favorisant la créativité, l'exploitation des ressources individuelles, la redécouverte de savoirs oubliés, la découverte de nouvelles activités... en d'autres termes, permettre à chacun de partager et de transmettre la richesse de leurs expériences passées, et aussi d'explorer de nouveaux horizons, peut-être laissés un peu de côté au cours de l'activité professionnelle.

Conserver et avoir un rôle social valorisant au sein de l'institution

par l'intermédiaire d'activités en lien avec l'institution : il peut s'agir de donner un coup de main aux anciens collègues, de participer à la décoration des lieux communs, de confectionner des décors pour la troupe de théâtre ou simplement d'inviter les collègues à partager un instant de calme autour d'une bonne tasse de thé.



Prendre soin de soi,

de son corps et de son âme, par l'intermédiaire d'ateliers de développement personnel, d'échanges avec l'extérieur, de sorties culturelles, de partages plus philosophique... Prendre le temps de se regarder vivre, d'exprimer ses craintes, ses espoirs, se donner le droit à prendre du plaisir et de le partager.

Idéalement situé au cœur de la maison-mère, le centre de jour permet à ses bénéficiaires de garder un contact étroit avec leurs anciens collègues de travail et aussi de laisser percevoir à ces derniers une perspective sympathique de la vie après le travail. Car au centre de jour, il y a de la vie... Une multitude d'activités y sont proposées, au gré des envies de chacun et favorisées par le dynamisme et la somme incroyable d'idées développées par son animateur. Qui n'a pas été un jour attiré par l'odeur incroyable de mets exotiques confectionnés amoureuxment par la petite équipe du centre de jour ? Magnifique aussi, la vision de notre doyenne revenant les joues rosies de plaisir après une sortie mémorable en tandem adapté...

Pour revenir à la thématique de ce rapport d'activité « le travail, et après ? », nous avons trouvé intéressant de solliciter quelques employés et retraités de l'institution afin qu'ils s'expriment sur cette notion de retraite. Nous verrons que certains se projettent facilement dans cette nouvelle phase de vie et que pour d'autres, cela est très abstrait ou trop lointain... Mais place à leurs témoignages !

Laurence Dessarzin (31 ans)

Pour moi, la retraite c'est quand on travaille plus et qu'on fait d'autres occupations, comme au centre de jour. Par exemple, jouer aux cartes, aider à faire du bois.



Cette année, j'aurai 31 ans, je ne pense donc pas encore à la retraite, je suis encore trop jeune. Par contre, mon papa y pense. Lui, il n'a plus que 7 ans à travailler.

C'est dur de s'imaginer à 64 ans. Je ne sais pas si j'habiterai toujours ici. Je m'imagine travailler encore au repassage. Je serai sûrement plus fatiguée que maintenant. Mes parents ne seront peut-être plus là. J'en ai déjà parlé avec mon papa. Il y aura les éducateurs et il faudra aussi trouver des personnes pour m'aider avec les papiers.

Quand je serai à la retraite, j'aimerais aller me balader, faire de la broderie et du crochet, ce que je fais déjà maintenant.

Je connais un peu les résidents du centre de jour. Heureusement, ils ont trouvé un endroit pour eux.

Gilbert Baeriswyl (61 ans)

« Je trouve que c'est pas normal que les gens travaillent après la retraite, ça prend des places de travail aux jeunes ».

J'ai travaillé pendant 30 ans dans le bâtiment, parfois dans des conditions difficiles. Je travaille à la Rosière depuis 8 ans. J'ai progressivement diminué mon taux de travail à 60%. J'aimerais prendre ma retraite avant 65 ans. J'en ai un peu marre de travailler. Des jours je suis vidé. J'aurais plus de temps libre et je m'occuperais de mon chez moi, car maintenant j'aime avoir un moment de détente après le travail et je dois souvent faire mon ménage le week-end. J'ai pas peur de m'ennuyer une fois à la retraite car je suis une personne indépendante qui sait s'occuper. J'aime aller lire le journal, boire un café, aller marcher, faire des visites. A la retraite, j'aurai aussi un rythme plus flexible, par exemple si je veux rester au lit le matin.

J'ai déjà réfléchi si je ne voulais pas aller au centre de jour. Mais ça ne me dit pas trop. J'aurais pas assez de liberté. A la maison on ne doit rien à personne.

Pour moi, la retraite, ce serait des vacances prolongées.

Françoise Pochon (65 ans)



J'ai 65 ans et je travaille encore... tu vois la « toque » ? Plus sérieusement, pour moi, c'est une bonne chose d'aller au centre de jour. Pourquoi ? Parce qu'on ne fait pas grand-chose, on s'occupe, c'est tout. C'est bien car je suis « au petit repos ».

Gérard Marmy (71 ans)

Cela fait 16 ans que je suis à la Rosière. J'ai pris ma retraite à 66 ans. J'ai continué de travailler parce que le centre de jour n'était pas créé. Je sais ce que c'est de travailler, avec l'âge ça devenait de plus en plus dur. Je suis content d'aller au centre de jour ; j'aurais pas su où aller autrement. Le centre de jour c'est moins pénible que les ateliers et je suis content d'avoir encore des contact avec des gens. J'y vais tous les jours vers 10h30, avant je vais boire un café en ville.



Pour moi, la retraite c'est un peu de repos.

Caroline (34 ans)

- « ... *Le travail s'arrête... et après ?* »
- Je m'ennuierais moi ! J'irais chez mes parents à la maison mais je m'ennuierais ! ... Je regarderais la télé ou j'irais faire les magasins avec ma maman. Avec mes copines j'aime faire du bowling, j'aime énormément marcher aussi... J'aime surtout être chez moi le plus possible, à la maison.
- *Et quand tu es à la maison qu'est-ce que tu aimes bien faire ?*
- J'aime bricoler, je fais des décorations de vitres, comme les caisses de peinture qu'il y a chez Tom, au Centre de Jour (CDJ), parce que des fois il n'y a rien à la télé alors je m'occupe autrement. Je vais aussi souvent chez mon copain, mais j'aimerais être au travail !
- *Ce serait embêtant pour toi de ne pas pouvoir aller au travail ?*
- Hooo oui ! Vraiment je m'ennuierais ! Mais bon on peut aussi s'arranger pour aller au CDJ, si on a la possibilité d'y aller.
- *Et tu y es déjà allée au CDJ ?*
- Non, mais au repassage on est en face de CDJ donc on voit un peu ce qui se passe.
- *Et comment tu imagines une journée au CDJ ?*
- Je pense qu'avec Tom on n'a pas le temps de s'ennuyer au moins !
- *Ha oui ? Pourquoi ?*
- Ils font de la gym, ils font du bricolage, ils vont se promener... C'est des choses qui me plairaient !
- *Et tu fais du bricolage avec Fanny non ?*
- Oui, là on fait les montgolfières en rotin, pour la fête des 25 ans de la Rosière.
- *Et d'où te vient ta passion de faire du bricolage ?*
- J'ai toujours aimé ça, depuis toute petite, depuis l'école en fait... Ça passe le temps, on est bien dans sa peau quand on fait du bricolage !

- *Comment vivrais-tu le fait de ne pas pouvoir travailler pendant plusieurs semaines ?*
- Ça ne me plairait pas... D'ailleurs je me posais justement la question : pourquoi les gens ne viennent pas ? Par exemple une fois on a eu une petite crise où on n'avait pas beaucoup de clients, donc on avait moins de travail et ça, ça fait peur. J'aurais peur de perdre ma place de travail !
- *Qu'est-ce que ça t'apporte le travail ?*
- Ben on est bien dans sa peau quand on travaille... on est content de nous, c'est important, ça fait plaisir et on voit du monde.
- *... Dans 30 ans tu auras 60 ans... Comment tu te vois à 60 ans ?*
- Je ne sais pas... Je risque de diminuer mes heures de travail, par exemple si les trajets me fatiguent trop.
- *Est-ce que ça t'inquiète un peu de te dire que tu vas prendre de l'âge, d'avoir peut-être une santé un peu plus fragile ?*
- J'ai déjà des cheveux gris donc ça commence déjà ! Je laisse venir mais je fais quand même des couleurs, comme ça ça ne se voit encore pas trop ! Dans le fond je m'accepte comme je suis, on vieillit tous ma foi !
- *Et qu'est-ce qui se passe à 60 ans ?*
- Ben on est à la retraite. J'y pense pas encore mais je me vois bien aller au CDJ, par contre je ne sais pas si ça vaut la peine de faire tous les trajets si je suis plus fatiguée.
- *Et si tu avais une baguette magique... tu en ferais quoi ? dans la mesure où tu ne peux plus travailler et qu'avec ta baguette magique tout devient possible...*
- Si j'avais une baguette magique je crois que je partirais au chaud pour voir la mer... aux Maldives peut-être ! J'adore voyager, j'ai vu Paris, la Grèce, là je vais aller au Portugal avec la Rosière, je pourrais passer ma vie à voyager !
- *Voyager... et faire du théâtre aussi ? Tu fais partie de la troupe de la Rosière ?*
- Oui, ça j'aime beaucoup, je sais même les textes des autres, des fois je ne sais plus le mien mais je souffle celui des autres !... en tout cas c'est des bons moments le théâtre... mais je finis cette pièce est après j'arrête... ça demande beaucoup d'énergie, de concentration !
- *Quand cette pièce sera finie, tu aimerais passer à autre chose ?*
- Oui oui, pour faire autre chose, après il y aura l'été donc on pourra par exemple aller se promener au lac! Aussi pour rester un peu tranquille parce qu'avec le travail on se fatigue.
- *« ... Le travail s'arrête... et après ? » Comment tu continuerais la phrase ?*



- Après on est à la maison toute la journée, à ne rien faire ! Non je plaisante, mais la retraite ça va arriver un jour et on verra à ce moment-là ! On prend de l'âge et on n'arrive plus à donner, on est fatigué, on n'a plus envie... il faut savoir se reposer aussi...

Françoise (60 ans)

- J'ai 60 ans et j'ai la retraite dans quelques années seulement...
- *Comment te sens-tu avec l'idée d'être bientôt à la retraite ?*
- Je me sens bien parce que je peux faire des choses, m'occuper, faire mon avenir... La retraite en fait, tu t'arrêtes de travailler donc tu peux faire d'autres choses, te promener, faire des voyages... J'aimerais bien aller où il y a les kangourous là-bas... en Australie, mais il y a 24h d'avion, sinon les gondoles à Venise, ou revoir la tour Eiffel... voir le monde quoi !



- *Et tu te vois où à la retraite, est-ce que tu penses que tu vivras toujours ici à la Rosière ?*

- Non, j'ai envie de vivre pour moi et de partir du foyer mais ça on verra par la suite, j'aimerais vivre en appartement protégé comme avant. Mais je vais étape par étape parce que je ne sais pas ce que va me réserver la vie. J'ai besoin de me reposer et de prendre du temps pour moi.

- *Est-ce que ça te fait peur d'arriver à la retraite ?*

- Non, pas du tout, je me réjouis ! Moi j'ai travaillé pendant 30 ans, je sais que de

toute façon un jour il y a la retraite, c'est très bien pour moi.

- *Qu'est-ce que tu vois de positif dans le fait d'être à la retraite ?*
- Je peux m'occuper... je veux aller dans un autre appartement m'occuper, faire ma lessive, mon ménage...
- *Est-ce que tu t'inquiètes pour ta santé, dans le sens que l'arrivée à la retraite est synonyme d'avancée en âge ?*
- Oui des fois je me pose des questions, j'ai déjà mal au dos par exemple. Mais je suis en bonne santé pour le moment et je suis toujours suivie par ma Doctoresse. Je n'ai pas peur de vieillir, je prends la vie comme elle vient.
- *Et si je te donnais un tableau avec de la peinture... comment tu dessinerais « le tableau de la retraite ? »*
- Moi je m'imagine de mettre plein de Fleurs, du Soleil, un Arc-en-ciel... De la Beauté, tout l'Amour que j'ai dans mon Cœur... Je mettrais tout ça... La retraite ça me fait envie, j'ai assez travaillé dans ma vie, j'aime être dynamique et faire plein de choses.

- *Si tu devais définir la retraite avec tes mots... ?*
- Ça veut dire que le travail il est arrêté pour moi, mais je continue quand même à faire des choses !
- *Est-ce que le mot « retraite » est un bon mot ou est-ce qu'il faudrait le nommer autrement ?*
- C'est quelque chose de nouveau pour moi, c'est « la Découverte »...
- *... Une chanson en tête pour illustrer la retraite ?*
- ... « Toutes les femmes sont belles »... ou alors « Le jour se lève »... et la Vie continue comme on dit !

Vincent (35 ans)

... Si tu te casses le bras demain et que tu ne peux plus aller aux ateliers... comment organises-tu tes journées ?

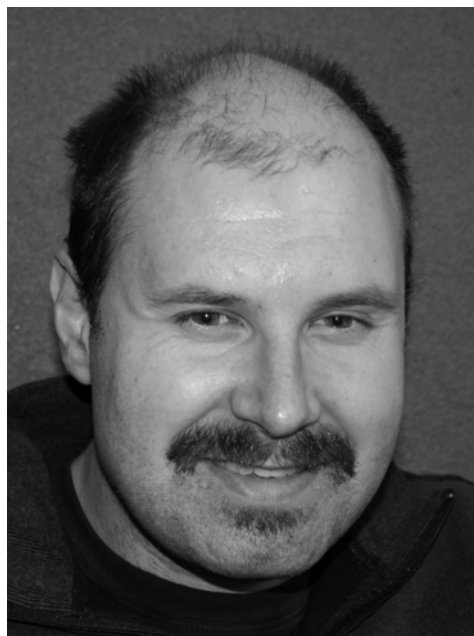
Ben automatiquement je suis à l'assurance ! Je reste au foyer, je me repose, je reste tranquille, j'écoute de la musique dans ma chambre. Je ne serais pas content de ne pas travailler, parce que mon travail, c'est plein de choses à la fois ; déjà j'ai des copains, le travail est varié, j'ai différentes choses à faire. J'aime savoir comment passer mes journées... parce que je m'oublie dans ma chambre des fois...

Il y aussi le Centre de Jour (CDJ) où je peux aller, là-bas c'est intéressant, on discute et les gens sont calmes aussi, ça ça me fait du bien ! Au travail c'est plus agité... Au CDJ ça va mieux pour moi, déjà je m'entends bien avec l'éducateur Tom, et il n'y a pas « de délais » au CDJ (production) donc c'est plus détendu et on rigole bien. Moi j'me plais bien là-bas.

Autrement ben... je rentrerais à la maison et voyagerais avec mes parents ou avec une bonne amie... Moi j'aimerais bien aller au Brésil... au Carnaval de Rio, ça ça doit être beau ! Je louerais un avion et j'irais voir le monde. En musique, ça chanterait « Voyages voyages !!! » ☺

Dans les choses que j'aimerais bien faire il y a encore des cours de musique, ça ça me plairait ! Jouer de la basse ou de la guitare électrique. Je faisais de la musicothérapie avant, c'était bien. Moi j'aurais bien voulu être chanteur et voyager...

Vieillir, ça ne m'inquiète pas, dans 10 ou 20 ans je m'imagine tout gris !... Comme mon père et j'aurais la retraite. Quand tu es à la retraite c'est que tu as assez travaillé, tu t'arrêtes et tu restes tranquille ; tu te reposes et tu prends de l'âge comme tout le monde. La retraite c'est du repos mérité...



Interview de MAM (Marc-André Monneron)

Marc-André, dans le cadre de ce rapport d'activité intitulé « le travail et après » il était décemment inconcevable de ne pas bousculer un peu ta modestie et de te réserver ces quelques lignes. En effet, après avoir créé La Rosière, il y a 25 ans, tu as décidé de t'envoler vers d'autres horizons. Pour beaucoup, La Rosière c'est Marc-André, et vis versa. Et pour toi, que représente La Rosière ?

C'est une grande question ! Ca représente beaucoup de choses ! Cela représente le travail, les contacts établis avec mes collègues, avec les employés en situation de handicap, les entreprises clientes, tous les contacts en général. Mis à part mon gagne-pain, la Rosière, c'est une sacrée satisfaction. C'est la plus grande étape de ma vie !

Peux-tu en dire un peu plus sur les étapes de ton parcours professionnel ?

J'ai débuté par un apprentissage de menuisier, puis, à 24 ans, j'ai obtenu une maîtrise fédérale lorsque j'étais menuisier aux ateliers de la Gérine à Marly. J'évoluais donc déjà dans le milieu social. Ensuite, étant dans ce milieu, j'ai décidé de faire la formation de MSP. J'ai ensuite travaillé pendant quelques années à la Colombière à Givisiez. Puis, avec 2 collègues, on a démarré avec l'ouverture de La Rosière à Estavayer.

Et cela dure depuis 25 ans... Comment as-tu décidé de prendre une retraite anticipée à l'aube de tes 60 ans, décision pas anodine si l'on considère ton investissement considérable en faveur de cette maison ?

Il y a plusieurs points qui se chevauchent et qui font que la décision a été prise. C'est une envie d'arrêter : je trouve que 25 ans, c'est beaucoup dans une institution. Des fois je me dis, sous forme de rigolade : « j'ai un peu peur de devenir mauvais ». C'est sous forme de boutade, car je ne crois pas que l'on puisse changer du tout au tout. Mais mine de rien, je sais que je n'ai plus la même patience qu'au tout début. On a beau dire que nous sommes une petite ou moyenne institution, je trouve qu'on est devenu une grande institution et cela représente aussi une surcharge de travail. En fait, J'ai envie de faire autre chose. Ce n'est pas un ras-le-bol. Il y a longtemps que je me penche là-dessus et que je me suis fixé l'objectif de m'arrêter à 60 ans. Je pense avoir assez fait et qu'il est temps de laisser la place à d'autres personnes. Et là, je ne me fais pas trop de souci. Je ne pars pas avec l'idée que la boîte va couler, pas du tout ! C'est une envie personnelle de faire autre chose, de vivre plus calmement, d'être en forme pour pouvoir voyager, pour pouvoir faire des activités annexes. Je vois beaucoup de personnes qui sont décédées quelques années après leur retraite... et cela me donne envie d'utiliser le temps où je suis en pleine forme, de ne pas attendre d'être épuisé peut-être. Je pense aussi qu'il est bien de créer du changement dans la maison car je suis devenu routinier, cela est inévitable. Il y a des fois où je ne

me pose plus de questions, où les choses semblent couler de source, même si parfois, il y aurait peut-être d'autres solutions. Je pense que du sang neuf pourrait donner un coup de fouet et que de nouvelles idées, de nouveaux projets, une nouvelle façon d'envisager certaines choses pourraient être bénéfiques pour l'institution.

Est-ce que tu vis cette étape de vie comme un nouveau départ ?

Je dis franchement que pour les premiers mois qui vont suivre, je n'ai rien prévu, mis à part des vacances en été et une semaine en Valais à la Fête-Dieu. Toujours en camping, ça c'est clair. Je n'ai pas de projets de voyages lointains sans date de retour prévue. D'ailleurs, beaucoup de personnes ayant vécu cette expérience de retraite me disent : « tu verras, la première année, tu ne fais rien de particuliers et ensuite, tu auras plein de projets ». Donc, je verrai ce qui va se passer !

J'imagine qu'à part La Rosière, tu as d'autres activités...

Bien sûr ! Il y a un domaine que j'affectionne beaucoup, c'est le milieu des samaritains. Je me donne à fond dans cette activité, dans des cours ainsi que pour la formation des moniteurs et des instructeurs. J'ai déjà des cours prévus pour ces prochains mois. Je vais avoir encore plus de disponibilité de ce côté-là.

En un mot, qu'est-ce qui va le plus te manquer ?

Sans aucun doute, l'équipe, toute l'équipe.

Toujours en un mot, ce que tu quitteras le plus facilement ?

La fonction.

Quand tu penses à ton parcours à la Rosière, quels sont les moments forts qui te viennent à l'esprit ?

Je revois clairement le moment du départ. C'était un 1^{er} avril et il y avait 7 employés. Après un demi-jour, on avait déjà fini le travail de toute la semaine ! Je trouve formidable et ça me botte de voir ce que ce « tout petit truc » est devenu, comment il s'est diversifié, de voir ce à quoi on est arrivé. Et surtout, de voir comment les personnes en situation de handicap sont heureuses d'être là.

Un autre moment fort a été la transformation du bâtiment du Stavia alors que nous poursuivions notre travail à l'intérieur.

Bien sûr qu'en 25 ans, la Rosière a également dû traverser des moments plus critiques. Ce que j'en retiens et qui me touche beaucoup, c'est la capacité du personnel à traverser les difficultés et sa fidélité à l'institution.

D'autres moments forts qui me viennent à l'esprit sont toutes les activités extra-professionnelles qui participent grandement à l'esprit de la Rosière. Je pense aux semaines vertes des premières années durant lesquelles on déménageait à la campagne. Durant ces semaines, on prenait du travail avec

nous. On travaillait alors jusqu'à 11h30 et le reste de la journée était consacrée aux loisirs. Les camps du 20^{ème} anniversaire font également partie des moments inoubliables. Et plus récemment, cerise sur le gâteau, ma première participation au théâtre de la Rosière : un tout grand moment !

Et dès le 25 avril ? Plus de Rosière...

Pas tout-à-fait. Je me suis engagé comme chauffeur bénévole pour le PassePartout. Et en cette année du 25^{ème}, je fais partie du comité d'organisation des festivités liées à cet événement, qui auront lieu du 22 au 25 août. Ensuite en septembre, également dans le cadre du 25^{ème}, je participerai en tant qu'accompagnant à un camp en Corse réservé aux employés de la Rosière.

Et tu auras aussi un regard sur ton « bébé » depuis l'organe faîtière de la Rosière, non ?

Effectivement, je serai encore un peu présent dans le cadre de mon mandat au sein du conseil de fondation.



Un grand merci, Marc-André, de t'être prêté spontanément à ce jeu des questions, et cela, le jour même de ton anniversaire, et par la même occasion, de ton nouveau statut. Et au plaisir de te revoir « souvent » parmi nous, libre de toutes contraintes professionnelles, pour le plaisir, tout simplement.

Monique Meuwly (1961 – 2012)

Employée aux ateliers depuis 1989 et résidante au foyer de la Rosière dès 1997

Monique,

Tu t'en es allée un mercredi, avec la fin de l'été, de manière si brusque que nous en sommes tous bouleversés. Le lendemain, le ciel t'a pleuré et mêlé ses larmes à notre tristesse.

Puis, peu à peu, de tendres pensées et des images ont surgi en nous. Ton regard curieux, ton sourire malicieux, et aussi ta voix puissante qui réveillait même l'éducateur le plus endormi, quand le matin, c'était l'heure du départ pour la biscuiterie... Tout cela reste gravé dans nos mémoires.

Tu laisses un grand vide, Monique, car tu étais une grande dame. Jamais tu ne te plaignais, alors que le quotidien devenait de plus en plus difficile pour toi. Tu prenais les choses avec philosophie et tu t'adoucissais la vie avec des petites sucreries, quand ta référente était justement occupée ailleurs. Lors de sorties, tu observais tout avec grand intérêt et tu nous évitais de devoir lire les ennuyeux comptes rendus du week-end, car dans ton récit enthousiaste et vivant, il ne manquait aucun détail sur les activités entreprises et surtout sur ce que vous aviez mangé !

Chez les indiens d'Amérique du Nord, lorsqu'un meurt, on dit qu'*il rentre à la maison*. Alors j'espère que le personnel de la Rosière a pensé recharger ta chaise roulante électrique et que l'équipe de la biscuiterie a caché un paquet de pains d'anis dans la petite poche.

Bon voyage, belle Momo.



Hommage rendu à Monique lors de la célébration

Comptes d'exploitation comparés	2012		2011	
	Charges	Produits	Charges	Produits
Chiffre d'affaires Ateliers		1'078'933.68		1'018'874.02
Contributions des résidents		983'831.45		1'063'568.85
Produits divers		164.65		939.05
Contributions employés pour repas		67'793.50		62'204.00
Contributions employés aux transports		11'564.24		11'366.14
Participation autres cantons		475'792.05		366'357.90
Achat de matières premières, frais d'ateliers	407'677.59		382'389.85	
Salaires et charges sociales	3'292'176.80		3'279'054.90	
Frais divers pers. loisirs, excursions, loyers camps	74'511.55		75'108.94	
Vivres et boissons	163'105.81		159'894.25	
Loyers	68'439.45		70'572.45	
Intérêts hypothécaires	135'320.00		137'171.60	
Frais de locaux, élimination des déchets	36'573.59		29'959.65	
Entretien des immeubles	30'461.40		33'649.65	
Leasing, entretien & réparation mobilier, machines, informatique	35'606.45		29'827.65	
Intérêts et frais de banque	19'670.49		14'822.45	
Energie, eau, épuration	104'577.95		101'416.35	
Ass. incendie machines, immeubles, RC	15'536.15		16'566.90	
Bureau et administration	81'511.13		68'291.19	
Frais de véhicules	72'348.15		65'098.95	
Sous-traitance par tiers	13'026.85		9'342.60	
Amortissements	265'109.50		243'892.05	
Totaux	4'815'652.86	2'618'079.57	4'717'059.43	2'523'309.96
Perte d'exploitation avant subventions		2'197'573.29		2'193'749.47
Totaux	4'815'652.86	4'815'652.86	4'717'059.43	4'717'059.43

Bilan au 31 décembre 2012	31.12.2012	31.12.2011
Actif		
Liquidités	81'904.08	229'178.01
Créances	713'516.35	451'718.90
Stocks	34'450.00	41'800.00
Compte de régularisation d'actifs	45'610.91	13'275.90
Total actif circulant	875'481.34	735'972.81
Immobilisations corporelles	5'983'244.75	6'127'635.40
Total actif immobilisé	5'983'244.75	6'127'635.40
Total de l'actif	6'858'726.09	6'863'608.21
Passif		
Créanciers	111'848.22	108'456.25
Compte de régularisation de passif	27'932.90	25'943.35
Total capitaux étrangers à court terme	139'781.12	134'399.60
Emprunts hypothécaires	6'173'450.50	6'202'863.90
Total capitaux étrangers à long terme	6'173'450.50	6'202'863.90
Fonds loisirs & dons	295'889.48	275'166.43
Capital	249'604.99	251'178.28
Total fonds propres	545'494.47	526'344.71
Total du passif	6'858'726.09	6'863'608.21

Nous profitons également de remercier chaleureusement toutes les personnes qui nous ont soutenus durant l'année en nous attribuant un don

Rapport de l'organe de révision relatif à la révision restreinte destiné au Conseil de Fondation de la Fondation broyeur E.F. des personnes handicapées adultes

Messieurs,

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de profits et pertes et annexe au bilan) de la Rosière, Fondation Broyarde e.f. des personnes handicapées adultes pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2012.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe à la Rosière, Fondation Broyarde e.f. des personnes handicapées adultes, alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme est de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre révision, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ainsi que la proposition concernant l'emploi du bénéfice ne sont pas conformes à la loi et aux statuts. Les comptes annuels sont établis conformément aux principes des Recommandations relatives à la présentation des comptes (Swiss GAAP RPC 21).

Estavayer-le-Lac, le 14 mars 2013/V/TB

GPA REVISION SARL

Certains se souviennent de la date du 21 décembre 2012. La Rosière, elle, se souviendra de la date du 22 novembre 2012.

Après deux années de répétitions, la troupe de théâtre de la Rosière était enfin fière de présenter sa 5^{ème} création : « A l'orée du monde à l'an vert ».

Résumé d'une journée inoubliable !

Après une répétition générale d'une grande qualité, les acteurs de la Rosière se préparent à accueillir les spectateurs de la représentation de ce jeudi 22 novembre. Dans les coulisses, l'ambiance est au beau fixe. Marc-André, Martine, André et Caroline répètent leur texte sous la direction de Maude. Pendant ce temps, le reste de l'équipe passe à la séance maquillage et coiffure. Ainsi, Rosy, Monique, Michèle et Joëlle s'en donnent à cœur joie de tartiner de fond de teint les visages crispés de chaque acteur.

Au fur et à mesure que les minutes disparaissent dans la case des souvenirs, la tension, elle, s'intensifie à chaque mouvement de l'aiguille. Les sollicitations viennent de toutes parts, souvent pour des questions dont la réponse est connue de l'interrogateur. Ce phénomène s'offre en témoin d'un traque grandissant à l'intérieur de chacun. Les derniers contrôles en tous genres s'organisent. Tout est prêt, les costumes et accessoires ont été placés par Lulu, les formalités techniques sont vues avec Jean-Philippe et Jean-Pascal, les portes sont déverrouillées et Beat, Florence et Murielle s'apprêtent à accueillir les spectateurs.

C'est en profitant d'un bol d'air à l'arrière scène de la Prillaz avec Stéphane, David et William que nous sommes témoins de l'ampleur de l'événement. Notre angoisse de ne pas remplir la salle de la Prillaz s'est transformée en une angoisse de ne pas savoir ou nous allons faire asseoir tous ces gens. Le parking était illuminé de mille feux par les phares et les clignotants d'une colonne infinie de voitures. Beat arrive en trombe dans les coulisses. Après la phrase « Houston, nous avons un problème », on a celle-ci : « Christian, on a un problème ».



En effet, les pompiers ne pouvaient décemment plus laisser entrer les gens avec l'arrière salle fermée. Il fallait prendre la décision d'ouvrir le fond afin d'être en règle avec les normes de sécurité. Une fois cette situation gérée, nous pouvons passer à la suite. C'est avec grand regret que nous sommes forcés de voir un grand nombre de gens rebrousser chemin faute d'avoir trouvé des places convenables pour assister à la représentation.



Dernière grande respiration, car il est l'heure de commencer les hostilités. Les rideaux s'ouvrent et la magie opère. Les acteurs de la Rosière jouent de manière remarquable. Tout est bien rôdé. Le public réagit avec enthousiasme. Les scènes se succèdent et en un rien de temps, nous nous trouvons gentiment au moment de la pause. La scène 11 a été marquée par un petit incident inoubliable. Voilà que la part de tarte aux pommes destinée à la bouche de Sébastien vient de choir au sol. Après un fou rire général tant dans la salle que sur scène et dans les coulisses, il faut trouver une solution pour reprendre la scène et surtout ramasser la part de tarte. Les fourmis des coulisses s'activent de toute part et la situation est gérée.

La pause est annoncée. Durant cet instant, quelques spectateurs chanceux ont pu profiter des douceurs de la biscuiterie préparées pour l'occasion. Les autres devront malheureusement se contenter que d'une boisson. Dans les coulisses, l'ambiance est montée encore de plusieurs crans. Les acteurs sont très heureux de leur prestation. Certains narrent déjà leur expérience sur scène, mais attention, ce n'est pas fini, il ne faut pas perdre la concentration.



Nous reprenons de plus belle pour la dernière ligne droite avant la fermeture du rideau. La seconde partie se déroule aussi bien que la première. La dernière phrase tombe, la musique finale est lancée et les épaules de chacun peuvent enfin se relâcher après un tel instant d'intensité. Marc prend le micro et commence les remerciements avec une aisance dont lui seul a le secret.

Une telle expérience est impossible à résumer en un seul mot. Nous en ressortons avec la certitude d'avoir réalisé quelque chose de magnifique.

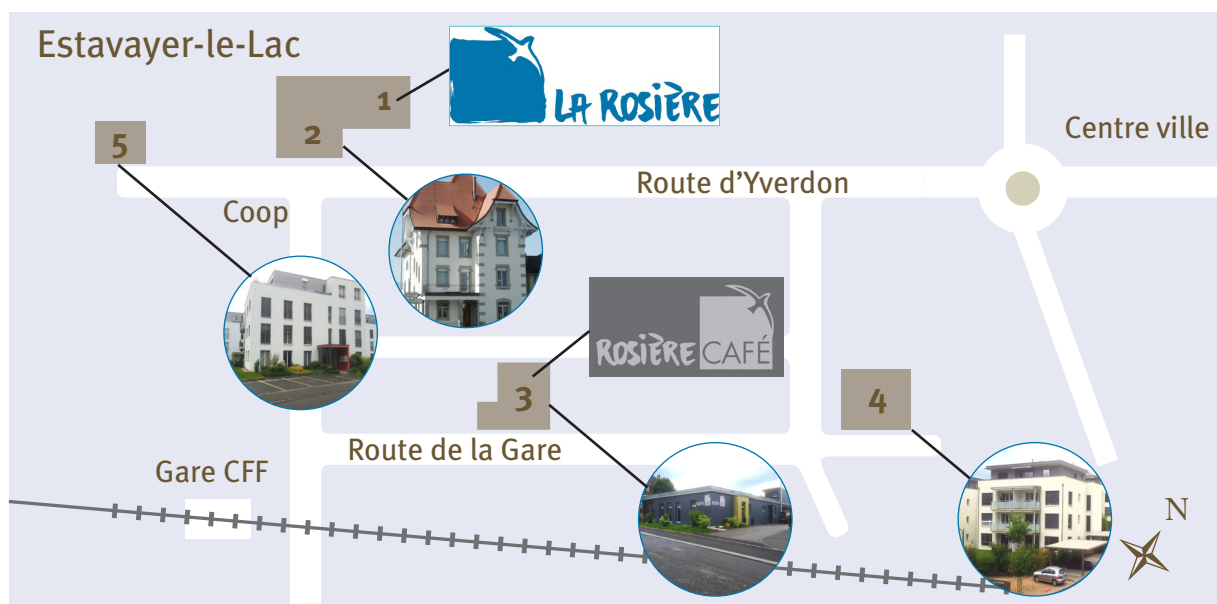
Après la représentation, les visages souriants des gens et la lueur dans leurs yeux traduisent bien ce qui venait de se transmettre. Le théâtre de la Rosière n'est pas seulement une activité pour travailler l'écoute, la mémoire et la valorisation de soi. C'est surtout un grand instant de bonheur où tout s'oublie, où l'on ne peut que constater les qualités de chacun et non les défauts. C'est aussi transmettre aux spectateurs un instant de sincérité et leur montrer que même en ayant certaines difficultés propres à soi, on arrive à réaliser de grandes choses.

Je tiens à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont permis que cette soirée du 22 novembre se passe ainsi. Elle n'aurait pas été aussi magnifique sans l'aide précieuse des externes qui donnent beaucoup de leur temps et de leur personne pour cette aventure. Un grand chapeau aux acteurs de la Rosière qui ont su avec brio donné une âme à cette pièce.

Christian Volery



EMPLACEMENTS ET CONTACTS



1 Administration, ateliers de sous-traitance et repassage

Rte d'Yverdon 44
CH-1470 Estavayer-le-Lac
☎ 026 663 99 34
Fax 026 663 99 39

3 Rosière Café, cuisine, biscuiterie

Rte de la Gare 34
CH-1470 Estavayer-le-Lac
☎ 026 663 99 34

e-mail : rosiere@swissonline.ch
internet : www.rosiere.ch

2 Foyer et Centre de jour

Rte d'Yverdon 44
CH-1470 Estavayer-le-Lac
☎ 026 663 99 35/34

4 Appartements protégés

Rte de la Gare 37
CH-1470 Estavayer-le-Lac
☎ 026 663 53 52

5 Appartement accompagné

Rte d'Yverdon 86
CH-1470 Estavayer-le-Lac

La Rosière est reconnue d'utilité publique
par la Confédération et le Canton

Rédaction et réalisation : Fondation La Rosière

